



Seigneur vous nous l'aviez prêté pour faire notre bonheur, nous vous le cédons sans murmurer mais le coeur navré de douleur. Il faut se taire, Dieu l'a cueilli

Avant que la terre ne l'ait flétrie Ne pleurez pas, maman, mon sort est heureux.

J'ai quitté la terre pour l'envolée aux cieux.

Au revoir, mon cher papa, mes frères, mes soeurs chéris.

Je serai pour vous l'étoile qui luit. Vous, mes chers parents, calmez votre douleur.

Puisqu'au jardin céleste je deviens une fleur.

Dieu est venu me réclamer pour orner son paradis, L'adorer, et chanter ses louanges

au côté de Marie. Là. où ie vous attends.